



Suivi des marchés financiers – 2^{ème} trimestre 2023

Les mouvements erratiques observés depuis un certain temps sur les marchés financiers se sont poursuivis également durant le second trimestre.

Des poches de résilience se manifestent toutefois, à l'instar des actions des « big cap » de la technologie US qui caracolent en tête du classement des performances positives.

Ces dernières ont particulièrement été portées par l'engouement extraordinaire en lien avec le potentiel d'utilisation de l'intelligence artificielle, malgré les débats et craintes qu'elle suscite.

Les indices de référence comme le Nasdaq et le S&P 500 en ont largement profité, ce qui n'a toutefois pas été le cas de la majorité des valeurs qui les composent puisque ces dernières stagnent depuis le début de l'année.

Les marchés européens ont quant à eux consolidé leur forte hausse amorcée il y a neuf mois et ont signé des performances uniformes sur le plan géographique.

Le marché suisse peine en revanche à se distinguer. Le SMI produit à ce jour une performance très moyenne, freinée en particulier par celles de ses « poids lourds » que sont Nestlé et Roche qui n'ont pas (encore) « délivrés la marchandise ».

Enfin la Chine, en qui beaucoup d'espoirs de relance économique sont placés, n'a pas non plus apporté la plus-value attendue à ses investisseurs. Elle se trouve toujours embourbée dans des relations politico-économiques très conflictuelles avec son grand rival américain, en dépit d'efforts de normalisation.

Quant aux taux d'intérêts qui dictent souvent le sens de la marche, ils continuent d'évoluer à la hausse en raison de l'inflation, certes en diminution, mais toujours trop élevée pour permettre aux banques centrales de baisser la garde rapidement. Les dernières tendances penchent d'ailleurs en faveur d'un scénario qui verrait les taux demeurer élevés plus longtemps qu'escompté préalablement, soit jusqu'à début 2024. En attendant, l'économie ne flanche pas autant que craint mais le 2^{ème} semestre nous donnera plus d'éléments sur la nature du ralentissement.

Les prix des matières premières, dont l'or, se trouvent actuellement en phase de consolidation. Nous en avons profité pour optimiser la position que nous considérons comme une « valeur-refuge ».

L'immobilier suisse coté subit également les taux d'intérêts plus élevés et par conséquent la concurrence des placements à revenus fixes. Nous gardons confiance envers cette classe d'actifs quelque peu en retrait mais qui fournira encore de bons rendements sur le long terme.

Tout en maintenant notre engagement dans les marchés financiers, le contexte général nous incite encore et toujours à faire preuve de patience et de retenue aussi longtemps que les signaux d'alertes précités perdurent.

Nos investissements en actions se veulent par conséquent plus défensifs, notamment après avoir réalisé certains profits que nous avons réalloués de façon plus sécurisée.

Nous gardons un œil attentif sur le segment obligataire, dans lequel nous voyons davantage d'opportunités aujourd'hui, et qui présente un ratio « risque-rendement » relativement attractif en comparaison avec les actions, spécifiquement pour des titres de qualité.